

PAS ENCORE DÉCIDÉ



La vieille dame. — Est-ce un garçon ou une fille ?
La fillette. — N'peux pas dire, on lui a pas encore donné un nom.

COURRIER FEMININ

Les boîtes en fer-blanc servant à renfermer les biscuits, les gâteaux, les bonbons, les friandises de toutes sortes, se trouvent actuellement en nombre incalculable dans une foule de ménages. On en a de toutes les formes de toutes les dimensions, rondes, carrées, rectangulaires, affectant la forme de flacon, de seau, de tasse. Elles servent, bien frottées au blanc d'Espagne, à la décoration des planches de cuisine : mais lorsqu'on a l'habitude, surtout à la campagne ou dans les petites villes, de faire venir des provisions de loin et de les acheter en grande quantité, renfermées dans des boîtes de fer-blanc, on finit par ne plus savoir comment les employer.

Voici un procédé simple et facile qui servira à utiliser les boîtes de fer-blanc que nous possédons. On choisira de préférence des récipients affectant une forme un peu plus artistique que le simple cube de fer-blanc ; on pourrait au besoin, si on le désirait, la faire légèrement modifier par un ferblantier.

Supposons que nous ayons un large flacon servant à contenir du thé. On nettoie soigneusement l'intérieur, puis on passe à l'extérieur un fond marron ou noir. Les couleurs sont les mêmes que celles employées pour les laques de Chine. Lorsque cette couche est sèche vous la passez très légèrement au papier de verre, en ayant soin de ne pas pousser trop loin le travail, de crainte de mettre à nu le fond. Lorsque cette première couche est bien sèche, on y passe une seconde couche de vernis Flattin, puis on procède à la décoration. On trace avec la sanguine le dessin que l'on veut établir, puis, à l'aide d'un mélange coloré en jaune, on repasse ces traits au pinceau. Il ne reste plus qu'à procéder à la décoration avec les ors en poudre ou en feuille.

On obtient ainsi un très joli récipient d'un effet très artistique qui a sa place dans tous les buffets, même les plus élégants.

On comprend qu'en procédant de la sorte, on pourra varier les effets à l'infini et obtenir une foule d'objets très jolis et très nouveaux.

Cache-pot en zinc. Très facile à se procurer. Il suffit d'acheter chez un ferblantier une feuille carrée de zinc que l'on façonne de façon à obtenir une sorte de récipient dont les coins carrés retombent légèrement de côté. Ces coins sont dorés à l'aide d'un adhésif. On peut serrer le cache-pot ainsi chiffonné par une cordelière en or, une dentelle argentée, un ruban de soie argenté.

Comment argenter les rubans de soie. C'est un petit travail très actuel, très à la mode, qui sert à décorer un signet, un éventail, un nœud, une ceinture, un ruban retenant une draperie quelconque.

À l'aide d'une plume neuve ou d'un pinceau, on dessine à l'encre le sujet que l'on désire reproduire. Ce sujet, c'est une devise, une petite légende, un emblème, une image quelconque. L'encre dont on se sert est une dissolution de nitrate d'argent à laquelle on ajoute un peu de gomme pour la rendre moins liquide.

Quelques minutes après avoir tracé le dessin, on place le ruban à l'endroit dessiné, au-dessus d'un vase dans lequel se trouve un mélange de zinc, d'eau, d'acide sulfurique. L'argent adhère ainsi fortement à l'étoffe et l'effet est très joli.

Manière de dorer ou d'argenter les dentelles et les tulles. Rien de plus joli que ce travail, rien de plus joli et de plus délicat que les effets nouveaux qu'on en obtient ! On peut imiter ainsi les objets les plus fins, les plus travaillés, rappelant les délicieux bibelots du XVIII^e siècle et les objets en filigrane confectionnés en Espagne et au Portugal. On en confectionne des baguiers, des paniers, des vide-poches, des objets d'étagère

très fantaisistes ; des fleurs, des corbeilles de toutes formes et de toutes sortes.

Supposons que vous vouliez construire un petit baguier de forme arrondie ; vous prenez un morceau de tulle de la dimension à peu près voulue que vous arrondissez au bord, suivant la forme voulue ; tout autour vous cousez une dentelle imitation Malines ou Valenciennes ; puis, pour donner de la consistance à votre travail, vous le plongez dans une solution d'eau gélatinée. Le tulle et la dentelle s'empesent fortement et ont assez de résistance pour que vous leur donniez la disposition cherchée.

Lorsqu'on n'est pas assez sûr de son adresse en modelage, on peut poser la tulle et la dentelle sur une petite carcasse en fer galvanisé à l'aide de quelques points. Le panier sera plus solide, mais moins léger. On argente le fond de la dentelle, on dore les fleurs et les feuilles. Pour cela on se sert de métal adhésif que l'on trouve chez tous les marchands de vernis et de couleurs.

Lorsqu'on veut confectionner une anse, on arrondit un fil de fer galvanisé que l'on fixe aux deux côtés du panier. Puis on prend deux morceaux de dentelle que l'on encolle, puis que l'on dore. Pour cela, avoir soin d'étendre soigneusement les morceaux de dentelle sur une planche et les enduire fortement. On fronce ensuite les deux dentelles en les réunissant toutes les deux par le pied et on les fixe par quelques points à l'anse en fil de fer. Avant qu'elle ne soit sèche, on la tuyaute, on la modèle de façon à lui imprimer des ondulations qu'elle conservera en séchant.

Ce procédé sert non seulement à composer de petits bibelots mignons, mais on peut encore l'employer pour décorer des vases, des objets de plus grandes dimensions.

XXX.

SON OBJECTION

— C'est là le fiancé que vous m'avez choisi, mon père !... Il est passablement ridicule et Juif par-dessus le marché... Je n'en veux pas !

— Allons, Armandine, il faut être raisonnable ; il est Juif, c'est vrai, NÉANMOINS il n'est pas mal...

— Il me plairait, NEZ EN MOINS, comme vous dites, mon père. Malheureusement, tel quel, il ne me plaît pas.

PAS DE PERTE

Un monsieur entre chez un pharmacien, commande un médicament qui coûte un dollar, le reçoit et s'enfuit après avoir déposé dix cents sur le comptoir. L'élève veut courir après.

— Bah ! dit le pharmacien, laissez-le, je gagne encore un sou.

GATIENNERIE

Ayant à accomplir un long voyage, M. Gatien fait l'acquisition d'un zèbre. Ses amis s'en étonnent.

— Vous ne comprenez donc pas ? s'exclame M. Pautrol ; le zèbre, étant rayé, porte très loin !...

REPORTAGE FIN-DE-SIÈCLE

À la suite d'un accident de chemin de fer.

L'inspecteur chargé de rédiger le rapport d'usage s'exprime ainsi au sujet d'une des victimes :

« M. X... de tel pays, nombreuses blessures à la tête ; on espère cependant que l'amputation ne sera pas nécessaire. »

GÉNÉREUX



Elle. — Non, je ne puis vous épouser. Je suis coléreuse, extravagante en tout et je n'ai pas d'argent.

Le révérend McGibbins. — Alors permettez-moi de dire une courte prière à l'intention de celui qui vous épousera.